



# AFRIQUE Capital Humain

## SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique  
Exploiter le potentiel des migrations internationales

Juillet 2023

### MESSAGES CLES

- Les migrations internationales ont un énorme potentiel de transformation pour les migrants, leurs familles restées au pays, et leurs pays et communautés d'origine.
- Mais le niveau actuel des migrations internationales est le plus bas en Afrique subsaharienne (ASS) par rapport à toutes les autres régions du monde.
- L'Afrique subsaharienne est à la traîne par rapport aux autres régions en ce qui concerne les accords bilatéraux de travail (ABT) mis en place avec les pays de destination. Ces accords sont essentiels à une migration sûre et régulière.
- L'Afrique subsaharienne manque également de compétences, ce qui fait que la plupart de sa population ne correspond pas aux marchés du travail à l'étranger.
- La mise en place de cadres et de systèmes permettant une migration régulière et l'acquisition des compétences nécessaires à un marché du travail mondial peuvent aider l'Afrique subsaharienne à exploiter l'énorme potentiel de sa population.

### PERTINENCE DE L'ACCENT MIS SUR LES MIGRATIONS INTERNATIONALES POUR L'AFRIQUE

- Un grand nombre de preuves crédibles montrent que les migrations internationales sont l'une des interventions les plus transformatrices en matière de développement. Des études menées dans le monde entier indiquent que même les travailleurs peu qualifiés peuvent gagner trois à quatre fois leur revenu en émigrant vers un pays plus riche. Ces revenus plus élevés profitent à la famille restée au pays ainsi qu'à la communauté et au pays d'origine par le biais des envois de fonds. Les gains potentiels de la migration internationale éclipsent les gains de toutes les autres catégories d'interventions de développement.
- Ceci est d'autant plus pertinent pour l'Afrique subsaharienne qu'elle devient de plus en plus la source d'énergie des jeunes dans le monde. D'ici 2050, une personne de moins de 30 ans sur trois dans le monde se trouvera en Afrique subsaharienne!
- L'explosion démographique en Afrique subsaharienne, combinée au vieillissement rapide de la population dans le reste du monde, offre à l'Afrique subsaharienne des opportunités et des défis considérables. Le vieillissement de la population dans les pays riches signifie qu'il y aura une pénurie de jeunes travailleurs pour alimenter leurs économies. En outre, la demande de personnel soignant pour s'occuper des personnes âgées dans ces pays devrait encore augmenter. L'Afrique subsaharienne peut tirer parti de cette opportunité en fournissant la main-d'œuvre dont elle a tant besoin et en récoltant les fruits des migrations internationales.
- Toutefois, des défis considérables doivent être relevés avant que ces gains importants ne se concrétisent. Tout d'abord, les compétences des jeunes d'Afrique subsaharienne sont faibles et ne répondent pas aux besoins de plusieurs pays de destination. Il s'agit notamment, sans s'y limiter, du niveau et de la qualité de l'éducation et de la formation, de la préparation à l'emploi et des

compétences non techniques pertinentes. Deuxièmement, l'Afrique subsaharienne ne dispose pas d'accords bilatéraux ou multilatéraux permettant d'encadrer et de gérer les flux migratoires importants. Outre l'absence totale de systèmes de migration, la plupart des migrations en provenance de la région sont irrégulières.

- Si l'Afrique subsaharienne n'investit pas dans la résolution de ces problèmes et ne facilite pas les migrations internationales en dehors de la

région, l'opportunité peut rapidement se transformer en problème. L'ASS ne crée pas suffisamment d'emplois pour offrir des opportunités économiques décentes à sa population croissante de jeunes. Par conséquent, le chômage et l'oisiveté des jeunes restent élevés dans toute la région. Les opportunités d'emplois décents doivent venir de l'intérieur et de l'extérieur de la région pour éviter que la perspective d'un marché de l'emploi morose ne se traduise par des mécontentements et des conflits.

### RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES

Pour exploiter les avantages des migrations internationales, l'Afrique subsaharienne doit agir maintenant.

1. **Faciliter les migrations.** L'ASS doit activement faciliter les migrations internationales à l'intérieur et, surtout, à l'extérieur de la région, afin de tirer parti des avantages des migrations et des possibilités offertes par les pénuries de main-d'œuvre dans les pays développés vieillissants. Cette facilitation peut prendre la forme d'accords bilatéraux sur le travail (ABT) ou d'accords multilatéraux sur le travail avec les principaux pays de destination.
2. **Mettre en place des systèmes de migration régulière.** La facilitation doit s'accompagner de la mise en place de systèmes solides de gestion des migrations afin de soutenir l'ensemble du parcours d'un migrant (potentiel) : fourniture d'informations avant la décision, prise de décision éclairée, intermédiation, orientation avant le départ, migration et retour. Étant donné que de nombreux pays ne disposent pas de tels systèmes, il sera essentiel de tirer des enseignements de l'expérience des pairs et des meilleures pratiques mondiales. Ces systèmes sont essentiels pour promouvoir la migration régulière.
3. **Renforcer les compétences pour un marché du travail mondial.** L'ASS doit investir dans le développement de compétences non seulement pour

la région, mais aussi pour le monde entier. Il est impératif d'améliorer les niveaux de compétences de ses jeunes, en particulier dans certains secteurs clés confrontés à des pénuries, afin qu'elle puisse fournir la main-d'œuvre nécessaire à l'échelle régionale et mondiale. De tels investissements, lorsqu'ils sont dirigés vers des professions critiques confrontées à des pénuries aiguës (telles que les soins de santé et le personnel soignant), peuvent produire des résultats rapides grâce à la mobilisation nationale, régionale et mondiale de sa main-d'œuvre.

4. **Rechercher des partenariats avec les principaux pays de destination.** Idéalement, une partie du développement des compétences peut se faire en partenariat avec les pays de destination, en particulier dans les secteurs souffrant de pénuries de main-d'œuvre dans les pays d'origine. Étant donné que les pays de destination ont tout à gagner de la contribution des migrants, les pays d'Afrique subsaharienne doivent conclure des partenariats mutuellement bénéfiques dans lesquels les pays de destination investissent (ou fournissent une assistance technique et une expertise significative) dans le développement des compétences nécessaires au pays d'origine ainsi qu'aux marchés du travail des pays de destination. Le partenariat mondial pour les compétences est un modèle de ce type qui gagne en popularité depuis quelques années

### COMMENT MESURER LE SUCCES OU L'ECHEC : DONNEES PERTINENTES

- D'ici 2050, **une personne de moins de 30 ans sur trois dans le monde se trouvera en Afrique subsaharienne.**
- **Les migrations en provenance de l'Afrique subsaharienne sont faibles.** Environ 30 millions de migrants sont originaires d'Afrique subsaharienne, ce qui représente environ 2,6 % de la population de cette région. Ce chiffre est bien inférieur aux 3,5 % de la population mondiale qui vivent en dehors de leur pays de naissance.
- Deux tiers des migrants d'Afrique subsaharienne se déplacent à l'intérieur de la région. **Seul un tiers migre en dehors de la région.**

### DEFINITION

La migration internationale se produit lorsqu'une personne change de pays de résidence habituelle, que ce soit de manière temporaire ou permanente. L'objectif de ces changements peut être le travail, l'éducation, le regroupement familial ou la sécurité. Ces changements de pays excluent les déplacements de courte durée à des fins de loisirs, d'affaires, de soins médicaux ou de pèlerinage religieux.

### REFERENCES

- Clemens, Michael A. 2011. "Economics and Emigration: Trillion-Dollar Bills on the Sidewalk?" *Journal of Economic Perspectives* 25 (3): 83–106. <https://doi.org/10.1257/jep.25.3.83>.
- Clemens, Michael A., Claudio E. Montenegro, and Lant Pritchett. 2019. "The Place Premium: Bounding the Price Equivalent of Migration Barriers." *The Review of Economics and Statistics* 101 (2): 201–13. [https://doi.org/10.1162/rest\\_a\\_00776](https://doi.org/10.1162/rest_a_00776).
- Clemens, Michael A., and Erwin R. Tiongson. 2017. "Split Decisions: Household Finance When a Policy Discontinuity Allocates Overseas Work." *The Review of Economics and Statistics* 99 (3): 531–43. [https://doi.org/10.1162/REST\\_a\\_00657](https://doi.org/10.1162/REST_a_00657).
- Clemens, Michael Andrew. 2019. "Measuring the Spatial Misallocation of Labor: The Returns to India-Gulf Guest Work in a Natural Experiment." *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3390083>.
- Gibson, John, David McKenzie, and Steven Stillman. 2011. "The Impacts of International Migration on Remaining Household Members: Omnibus Results from a Migration Lottery Program." *The Review of Economics and Statistics* 93 (4): 1297–1318. [https://doi.org/10.1162/REST\\_a\\_00129](https://doi.org/10.1162/REST_a_00129).
- Mobarak, Ahmed Mushfiq, Iffath Sharif, and Maheshwor Shrestha. 2023. "Returns to International Migration: Evidence from a Bangladesh-Malaysia Visa Lottery." *American Economic Journal: Applied Economics* Forthcoming. <https://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/app.20220258>.
- Banque mondiale. 2023. « Rapport sur le développement dans le monde 2023: Migrants, Réfugiés et Sociétés. » Washington, D.C.: World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1941-4>.



# AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

## SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

### REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Feda, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahemuka, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

### OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : [www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit](http://www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit)



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE